

Le collège met le théâtre à l'écran

« À nous de jouer », le titre du film réalisé cette année au collège Wolf, est autant une référence au théâtre, thème du court-métrage, qu'une allusion aux activités très prisées du ciné-club.

Catherine Ruff

Salle comble, ce soir-là, au cinéma Palace, où régnait l'effervescence d'un aboutissement. La projection de *À nous de jouer* devant familles, amis, enseignants venait conclure plusieurs mois de travail. « Deux heures hebdomadaires d'octobre à mai, avec toutes les étapes d'un film : écriture du scénario, puis réalisation, casting, répétitions, etc. Certains à l'écran, les autres derrière la

caméra. À la fin, le rythme s'accélère, le tournage et le montage exigent alors un effort très soutenu », précise Olivier Arnold, le professeur responsable du ciné-club avec sa collègue Virginie Weibel.

La dizaine d'élèves concernés a volontiers consenti à cet effort, car les collégiens ont de toute évidence pris beaucoup de plaisir à la chose. D'abord ils étaient contents d'avoir pu être associés au projet. Chaque

année, le ciné-club attire beaucoup de candidats, un succès qui ne permet pas d'en faire partie plus d'une fois durant la scolarité au collège. Une fois retenu, on a donc envie de goûter pleinement à sa chance. L'enthousiasme de l'équipe était particulièrement perceptible lors du temps d'échanges après la projection, moment où on a pu apprécier la maturité avec laquelle les jeunes répondaient aux questions du public. « Il y avait une grande complé-

mentarité, une cohésion de groupe exceptionnelle. Je resterai nostalgique de ce cru », confie Olivier Arnold. Le film, qui a pour objet le théâtre, source inépuisable d'inspiration, a été un moteur pour l'analyse de grands classiques. L'occasion, avant de mettre les mains dans le cambouis avec Synovie Productions, de se pencher sur l'histoire du cinéma, de décrypter des images, d'améliorer sa culture générale. Plusieurs extraits précéderont *À nous de jouer*, comme *Molière* de Laurent Tirard, *Opening night* de John Cassavetes ou encore *L'esquive* d'Abdellatif Kechiche. Puis vient l'histoire d'un petit groupe archi-motivé que rien n'arrêtera pour monter sur la scène du beau théâtre de la Sinne...

Un petit conte moderne plein de fraîcheur, faisant revenir à l'esprit cette citation de William Shakespeare, qu'a récité le professeur pour souhaiter à ces jeunes de garder intacte leur ferveur : « Les amoureux et les fous ont des cerveaux bouillants, et l'imagination si fertile qu'ils perçoivent ce que la froide raison ne pourra jamais comprendre. »



Au micro, Olivier Arnold, le professeur responsable du ciné-club ; à côté de lui un membre de Synovie Productions qui a participé au projet avec le groupe des collégiens.

Photo L'Alsace/C.R.